

# Attentat de Sarajevo - Synthèse

## Remarques globales sur les travaux

1. Pour ce **premier sujet** de l'année (découverte de la **problématique** et **méthodologie**) l'**objectif global paraît atteint**. Vos travaux montrent que vous avez globalement compris les enjeux. **MAIS**:
  2. Attention à l'**orthographe** et à la **syntaxe** (*suite à... suite à... suite à...*)
  3. **Lisez soigneusement les questions** et ne traitez que ce que l'on vous demande.
  4. **Citez** encore plus soigneusement.
  5. L'histoire se base sur des **faits**; pensez à mieux encore vous **documenter**.
  6. Quand vous émettez un jugement, **restez prudent** dans sa formulation. La question fait débat depuis 100 ans.
  7. Soyez plus **précis** encore dans les termes. Par exemple quand vous parlez des Serbes et des Autrichiens, dites précisément de qui il est question. Ne faites pas du prince assassiné un réformateur déclaré.
  8. Pensez enfin à **relier le sujet à la problématique générale**: *complot avéré / théorie du complot*.
- 

## Quelqu'un a écrit... qu'en pensez-vous ?

### Éléments d'une discussion du groupe:

#### Question 1

1. *En premier lieu il s'avérerait que ce soient les Serbes qui aient comploté l'assassinat de l'archiduc.*
  - Il faut être plus précis et ne pas les mettre «tous dans le même sac». C'est une idée mal formulée, pas assez précise.
  - Les nationalistes serbes ? Lesquels ?
  - Le gouvernement ? On n'a pas de preuves
  - Sans doute certains ultra-nationalistes que le gouvernement n'a pas su/pu contrôler.
2. *On peut mettre en avant l'attitude hystérique et paranoïaque de Vienne qui peut être expliquée par les tensions préexistantes entre l'Autriche-Hongrie et la Serbie.*
  - Ils ont attendu un mois. Ce n'est pas rien !
  - Ils ont certainement parlé avec les Allemands, cherché un prétexte pour attaquer, de façon bien préméditée, la Serbie.
  - Parano ? On peut comprendre. Leur empire était en danger, leur empereur âgé.
  - Ils avaient des raisons d'avoir peur, car ils étaient confrontés à beaucoup de nationalismes dans leur empire.
3. *Ce texte (l'ultimatum) pourrait alors être considéré comme étant un aveu de faiblesse et de peur de la part de l'Empire austro-hongrois.*
  - S'ils mettent autant de conditions, c'est qu'ils veulent la guerre, ils veulent écraser cette Serbie qui leur fait peur. C'est une réaction de panique !
  - S'ils déclarent la guerre aux Serbes, c'est qu'ils ne sont pas si effrayés que ça !
  - Ils veulent avant tout détruite la Main Noire.
4. *Le gouvernement austro-hongrois estime que les l'attentat de Sarajevo est un complot indirect mené par le gouvernement serbe.*
  - La Serbie est alors relativement démocratique, donc son gouvernement ne peut pas avoir un oeil sur tout.
  - Les Serbes au pouvoir devaient bien se méfier qu'un attentat de ce type aurait lieu. Ils ont volontairement laissé faire, sachant qu'ils pourraient toujours dire qu'ils n'y sont pour rien.

- Le gouvernement serbe n'avait pas forcément à sa disposition un réseau aussi efficace que discret. Il n'était pas aussi bien organisé que ça.
  - Il semble que les Serbes aient prévenu, l'ambassade d'Autriche de la possibilité d'un attentat.
  - Des Serbes ont été arrêtés à la frontière. Ils n'ont pas «rien fait».
5. *Mentionnant des fragments de l'ultimatum: «Ces quelques lignes sont la preuve que le gouvernement serbe est impliqué dans le complot».*
- Cet ultimatum est-il un document si sérieux ? Il ne fournit aucune preuve vraiment sérieuse.
  - Mais quand même ! Ils avaient des raisons se plaindre, non ?
  - Pour moi, ils voulaient faire peur aux Serbes !
  - Et pour moi tout ça sent furieusement le prétexte pour leur régler leur compte !

## Question 2

1. *Les Serbes ne veulent pas la guerre et sont prêts à tout pour l'éviter.*
  - La population serbe n'avait aucune sympathie pour l'Autriche-Hongrie. Pour le gouvernement, la tâche était compliquée.
  - L'attentat est le reflet de l'opinion publique serbe.
  - Je me demande si le but de certains ultra-nationalistes n'était pas de mettre en difficulté le gouvernement serbe, l'obliger à agir.
  - En Serbie, le pouvoir est instable. Le roi de Serbie est venu au pouvoir à la suite d'un coup des militaires. C'est une société dure, à la limite mafieuse.
  - Les ultra-nationalistes savaient qu'ils pouvaient compter sur les Russes. Ils avaient plus confiance en eux que leur gouvernement.
2. *Le gouvernement serbe accepte ces accusations pour ne pas avoir à salir plus son image.*
  - Pas certain qu'ils se soient préoccupés de leur image dans le reste de l'Europe. Ils ne devaient pas «voir» aussi loin.
  - Ils avaient déjà une réputation de peuple violent. Ils venaient de faire la guerre en 1913.
  - A ce défendre à ce point-là, je trouve qu'ils ont tendance à se victimiser beaucoup trop. Visiblement en faisant ainsi, ils cherchent à avoir des alliés.
  - N'est-ce pas plutôt l'aveu qu'ils avaient quelque chose à se reprocher ?
  - Je pense qu'ils voulaient avant tout éviter d'aggraver les choses.
3. *On peut penser que le pouvoir serbe a été dépassé par les événements et que la mauvaise organisation du pays a rendu les nationalistes incontrôlables.*
  - Non, ils n'étaient pas incontrôlables, mais plutôt super endoctrinés.
  - La soi-disant non responsabilité du gouvernement, c'est pour moi, avant tout, un mensonge.
  - Peut-être étaient-ils coupables, mais je suis surtout d'avis qu'ils ont été dépassés par les événements.
  - Je pense qu'ils n'ont jamais voulu vraiment s'intéresser aux activités des ultra-nationalistes. C'était une sorte de démocratie, pas un état policier.
  - S'ils ont été dans le coup, les membres du gouvernement n'ont pas imaginé que l'affaire aurait des suites pareilles.
4. *On pourrait faire un lien entre l'activité militaire de Pierre I<sup>er</sup> et son fils, ainsi que le statut de colonel d'Apis dans l'armée serbe. Peut-être étaient-ils tous poussés par l'envie de faire la guerre, avec violence et agressivité pour unifier le pays.*
  - Une bonne partie du gouvernement serbe devait rejoindre les idées de Apis.
  - Qui nous dit qu'il n'y a pas eu répartition des tâches ? Certains organisent des attentats tandis que d'autres font passer la Serbie pour modérée, voire victime. Chacun devait savoir ce qui se passait.
  - Je ne pense pas que tout le gouvernement serbe voulait la guerre. Ils venaient d'en avoir une en 1913 et voulaient du calme
  - Je pense qu'il faut expliquer ça par un certain «bordel» en Serbie!
  - Un peu comme en Ukraine aujourd'hui ?
  - Sans doute ! Les infos ne devaient pas si bien circuler.

5. *Nous pouvons supposer que la Serbie, suite au fait d'avoir dû admettre l'annexion définitive de la Bosnie en 1908, prenne recours au terrorisme afin de fragiliser son adversaire.*
- Oui, il devait y avoir un sentiment de peur.
  - Le terrorisme, c'était la seule façon de se faire entendre.
  - Les démonstrations pacifiques, ce n'est pas encore le cas à l'époque.
  - Et on ne peut pas dire que l'Autriche-Hongrie était un modèle de démocratie, apte à entendre ces revendications.
  - Le pouvoir du côté serbe devait être détenu par une sorte de mafia. Le gouvernement serbe n'avait pas grand-chose à dire...
6. *Pour clore, la Serbie finit de justifier son innocence en acceptant toutes les contraintes que l'Autriche-Hongrie lui impose, afin d'éviter le conflit. Toutes sauf une, qui aurait retiré le statut d'Etat à la Serbie. [...] Les Serbes ont prouvé leur innocence et envie de bonne entente en acceptant tout ce qu'ils pouvaient, mais l'Autriche-Hongrie semble chercher quelque chose de plus pour ne pas en rester là...*
- Vu la gravité de la situation, ils essaient de faire preuve de bonne volonté.
  - Mais si on a rien à se reprocher, on a rien à prouver, et on a pas peur que des policiers d'un autre pays viennent chez nous !
  - Pourquoi accepteraient-ils de tout céder, de donner des hommes, qui sont peut-être innocents, juste parce que l'Autriche-Hongrie cherche à les écraser ?
  - Ces explications me paraissent surjouées, quand on connaît le contexte.
  - Je crois que le gouvernement serbe cherche à mettre de son côté l'opinion publique, y compris internationale.
  - Oui, il faut montrer aux Russes, que si on leur demande de l'aide, c'est pas faute d'avoir essayé de sauver la paix.
  - Tout cela me donne une très mauvaise image du monde serbe, tout en magouille.
  - Mais avaient-ils le choix ? Affronter de plein fouet l'Autriche-Hongrie, c'est suicidaire !
7. *Ces divers éléments, ainsi que le délai et la réponse austro-hongroise qui a pu servir par exemple à s'assurer de la solidité de l'alliance germano-autrichienne, nous permettent de proposer une certaine lecture de cette note. Il ne nous semble ainsi pas absurde de soulever la possibilité de l'utilisation de cette crie par les Autrichiens comme le prétexte parfait pour envahir un voisin qui les dérange depuis longtemps et de détruire ainsi tout sentiment de pan-slavisme existant dans l'Empire.*
- Profiter de cette crise pour faire peur aux autres slaves de l'Empire ? C'est possible, mais je ne pense pas que c'est la première idée qui soit venue au gouvernement austro-hongrois.
  - Les autres Slaves, exemples les Tchèques, n'avaient pas les moyens de s'opposer.
  - Mais l'Empire a éclaté...
  - Oui, mais c'est après, et c'est une conséquence.
8. *Ceci entraîne cependant tout de même une certaine responsabilité du gouvernement serbe qui a été incapable de contrôler ses propres sujets et s'est retrouvé totalement dépassé par les événements. Ceci souligne la fragilité du système politique serbe auquel nous faisons référence dans le prochain paragraphe.*
- Là je reviens à ma comparaison avec l'Ukraine d'aujourd'hui. Pour moi c'est comparable: un pays en chaos, un gouvernement dépassé, des nationalistes qui poussent à la guerre...
  - La société serbe me paraît mafieuse. C'est un signe de santé ? Evidemment non ! Ce système pousse les gens à la violence.
  - Mais ce sont les Austro-Hongrois qui accusent ?
  - N'oublions pas que la Serbie, même si elle cherche à être démocratique, elle ne l'est que depuis 10 ans ! Regardez aujourd'hui les difficultés de la Russie ! On ne peut comparer le système serbe à celui de l'Occident aujourd'hui. A l'Est, c'est une autre culture, d'autres principes.
  - Et à mon avis, tout les responsables politiques voulaient détruire, d'une façon ou d'une autre, l'Autriche-Hongrie. Difficile d'y résister !

### Question 3

1. *L'attitude des conjurés au moment de l'attentat: l'«amateurisme».*
- C'est vrai qu'ils n'ont pas de plan sérieux, que certains paniquent, que Princip change d'avis...
  - La Main Noire n'avait pas besoin qu'ils soient super entraînés, elle voulait qu'ils agissent.

- Le but était-il vraiment de tuer le prince et sa femme ? N'était-il pas avant tout de créer un incident ?
  - N'oublions pas qu'ils sont jeunes !
  - S'ils sont jeunes et maladroits, n'est-ce pas pour mieux cacher les vrais complotistes, ceux qui sont derrière et qui les manipulent ?
2. *Le point de vue le plus intéressant est la frustration. En 1912, lors de la guerre balkanique, Princip se porte volontaire pour entrer dans l'armée mais à cause de sa taille, il est jugé inapte au combat.*
- Peut-être Princip était-il un jeune frustré. L'histoire ne manque pas de dingues qui veulent se rendre célèbres en tuant quelqu'un de connu.
  - Le destin de Princip, c'est pour moi le résultat d'une manipulation très habile.
  - Ouais, regardez sur les photos, il a un regard complètement halluciné.
  - Mais il faut faire attention de ne pas faire de l'analyse psychologico-historique à bon marché !
  - De toute façon, si on n'avait pas trouvé Princip, on en aurait trouvé un autre.
  - N'oublions pas qu'ils étaient une dizaine, placés sur le parcours, qui voulaient tuer le prince.
3. *Ils n'avaient aucune expérience en matière de terrorisme et étaient sûrement endoctrinés par une organisation semblable à l'Etat islamique, dans notre cas la Main Noire.*
- Etat islamique = Main Noire, même combat ? Pas certain ! Oui on va chercher des jeunes frustrés, en quête d'identité. Mais pour l'Islam, c'est changer de pays, changer de mode de vie.
  - La Main Noire n'a jamais dit vouloir créer une nouvelle société.
  - La Main Noire menait un combat sur des territoires qu'elle estimait serbes. Je pense qu'un attentat raté lui aurait largement suffi, vu les circonstances. L'objectif de l'Etat islamique est beaucoup plus large.
  - Les deux n'ont pas la même manière d'utiliser la terreur.
4. *Les terroristes ne pensaient pas réellement réussir cet attentat mais cherchaient plutôt à créer la confusion nous mène à penser que l'objectif réel du complot était d'ordre domestique. Nous entendons par là que les officiers serbes responsables visaient justement à compliquer les relations austro-serbes, ajoutant ainsi à l'instabilité politique et fragilisant le gouvernement serbe modéré accusé de «passivité et de complaisance» envers l'Autriche-Hongrie» par l'aile nationaliste serbe.*
- Le but était-il vraiment de mettre le pouvoir serbe en difficulté ? Etait-il détesté ? Méprisé par la population ? S'il a refusé une clause de l'ultimatum austro-hongrois c'est qu'il tenait compte de l'opinion publique !
  - Le gouvernement austro-hongrois était détesté par une large majorité de serbes, plus que le gouvernement serbe lui-même !
  - Moi je pense que le but de ces ultra-nationalistes, c'était de provoquer une crise, de répandre le conflit et la terreur, de mettre tout le monde dans la m---de
5. *Tout cela ressemble beaucoup aux méthodes de différents groupes de nos jours qui utilisent les jeunes, en leur donnant quelque chose en compensation et en les endoctrinant, pour réaliser leurs projets (ex. Etat islamique, kamikazes japonais). Pouvons-nous attribuer la Guerre mondiale - et en passant la mort de 10, 6 millions de personnes - à Princip ? Non !*
- A mon avis, tout le monde a été pris de court par la tournure des événements.
  - Princip est endoctriné, c'est un outil pour répandre le conflit et la terreur. Il a été manipulé. OK, il a tué deux personnes, mais le principal coupable, c'est celui qui a manipulé Princip.
  - Lui ou un autre, ça n'aurait pas changé. Il y avait beaucoup d'organisations ultra-nationalistes secrètes serbes.
  - Princip a été un élément déclencheur. La guerre aurait certainement eu lieu, en 1915, 1916, 1917...
  - Tous les pays d'Europe attendaient un prétexte pour en découdre.
  - Oui, j'ai lu qu'en 1911, à cause du Maroc, les Français et les Allemands ont failli se faire la guerre.
  - Justement, c'est ce que je veux dire, il y avait de telles tensions, que l'attentat n'est qu'un élément déclencheur. On ne peut pas attribuer beaucoup de responsabilité à l'équipe des complotistes formés par Princip et ses associés.

P.V. Géraldine Saugy, Simon Boujol.